

Dans la Jérusalem concrète de la première communauté chrétienne, on se déchire à propos des croyants d'origine païenne. Faut-il leur imposer les rites juifs, comme la circoncision, et la loi de Moïse ? Grâce à l'Esprit Saint qui est le champion des ouvertures nécessaires et le garant du roc de la foi, finalement, on accueillera les non juifs comme de vrais disciples du Christ, tout en leur demandant de respecter certains usages, par égard pour leurs frères. Jean(2e lect), dans sa vision, nous décrit le peuple de Dieu que le Christ ressuscité rassemble à tous les points de l'horizon. La cité sainte qui descend du ciel vient séjourner chez les hommes, elle qui resplendit de la paix de Dieu, c'est sa présence à leurs côtés.

Jésus insiste sur le lien qui l'unit à son Père. Il va vers lui et il est chargé de conduire ses disciples présents et à venir vers le Père. Peu avant sa mort, il fait ses adieux à ses disciples avec des mots réconfortants qui les assurent de sa présence, mais d'une manière différente, puisque cette présence s'étendra à tous les hommes de tous les temps. Désormais, il n'est plus besoin de sanctuaire où rencontrer Dieu, comme le peuple de Jérusalem, puisque l'Esprit Saint envoyé par le Père habitera chaque homme, l'enseignera et l'accompagnera tout au long de sa vie. Mais une seule condition est nécessaire: aimer Dieu ou plutôt se laisser aimer de Dieu (Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole. Mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure). Troisième personne de la trinité, l'Esprit sanctifie le cœur des hommes qui l'accueillent. C'est par lui que nous prions en conscience, c'est par lui que nous mettons en acte l'amour fraternel, c'est encore par lui que nous entrons peu à peu dans le mystère de la Trinité. Aussi, lorsque nous faisons le signe de la croix, nous pouvons dire en notre cœur: «Au nom du Père Créateur, du Fils Rédempteur, et de l'Esprit qui sanctifie.»

On pourrait résumer l'amour réciproque entre Dieu et le croyant par une belle expression: « *un coeur-à-coeur* ». Certes, pour que Dieu demeure en l'homme, il faut bien que celui-ci ouvre les portes de son cœur, qu'il laisse l'Esprit Saint demeurer en lui. Le cœur est l'organe de l'intelligence, il est plus que le centre des émotions ou des sentiments. Si la foi engage l'être tout entier, c'est bien parce qu'elle s'adresse aussi à l'intelligence: croire pour comprendre et comprendre pour croire, nous assurent saint Augustin ou saint Anselme.

Quand on aime quelqu'un, on écoute sa parole avec attention. Jésus est l'Envoyé et la parole du Père. Et désormais, c'est l'Esprit Saint qui fera comprendre cette parole et qui la gardera dans la mémoire des disciples. Cette parole à garder, c'est le « *commandement d'amour* »: aimez-vous les uns les autres, mettez-vous au service des uns et des autres. Et être fidèle à sa parole, c'est tout simplement se mettre au service des autres. Finalement, le texte d'aujourd'hui: « *Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole* » peut se traduire: *si quelqu'un m'aime, il se mettra au service de ses frères.* Celui qui ne se met pas au service des autres n'est pas fidèle à la parole du Christ. Et du coup, nous comprenons mieux le rôle de l'Esprit Saint: c'est lui qui nous enseigne à aimer, et nous rappelle ce commandement. L'Esprit Saint est notre « Défenseur », parce qu'il nous protège contre nous-mêmes. Notre plus grand malheur est d'oublier que l'essentiel consiste à nous aimer les uns les autres. *C'est lui, l'Esprit d'amour, qui a soufflé aux disciples de maintenir à tout prix l'unité entre chrétiens d'origine juive et ceux d'origine païenne. Comme eux, nous croyons que l'Esprit de Dieu nous éclaire et nous appelle à lui. En faisant le signe de croix, nous accueillons Jésus dans notre cœur et lui demandons d'être avec nous toute la journée. C'est tout l'amour de Dieu qui est en nous, fils de la confiance.*

Abbé Honoré Babaka